

**Le Centre des monuments nationaux présente
« Ce que le roi ne voit pas... »,
une création sonore de Pierre Redon
avec la technologie EyeDee de SURICOG
au château d'Oiron
du 9 décembre 2017 au 18 février 2018**



Contacts presse :

Château d'Oiron :

Carine Guimbar, administratrice - 05 49 96 51 25 - carine.guimbar@monuments-nationaux.fr

Samuel Quenault, chargé des collections - 05 49 96 57 42 - samuel.quenault@monuments-nationaux.fr

Pôle presse du CMN :

Anne Lambert de Cursay - 01 44 61 22 45 - presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux invite l'artiste Pierre Redon pour une création sonore et interactive inédite « Ce que le roi ne voit pas... » au château d'Oiron du 9 décembre 2017 au 18 février 2018.

Conçue comme une installation et une expérience à vivre, la création proposée par Pierre Redon (Les Sœurs Grées) dans la chambre du roi prend la forme de compositions sonores à expérimenter.

En pénétrant dans la chambre du roi, les visiteurs seront plongés dans une ambiance chaleureuse et accueillante grâce à une luminosité adoucie et à l'installation de chaises longues, de coussins et de couvertures. Ils seront invités à prendre place sur les chaises longues et à se munir d'une monture légère, comparable à des lunettes, faisant partie du dispositif technologique innovant EyeDee de Suricog. La monture analysera en effet les mouvements des yeux des visiteurs pendant qu'ils regarderont les peintures des caissons du plafond, et déclenchera des contenus sonores (discours narratifs et phrases musicales) en lien avec la scène observée. Cette expérience artistique et sensorielle s'appuie sur l'histoire du monument et du territoire environnant ainsi que sur les empreintes qu'y ont laissées différents personnages au fil des siècles. Ainsi sirènes et chérubins appellent des notes de musique (clavecin, contrebasse, violon ou voix), tandis que les allégories de l'Europe, de l'Amérique, et de l'Afrique suscitent un discours sur le passé, les rituels, l'alchimie.

Chaque visiteur créera sa propre expérience et sera l'auteur de compositions sonores personnelles grâce à ce nouveau mode d'interaction en temps réel. La durée totale de l'expérience est d'une quinzaine de minutes.

L'usage inédit de cette technologie au service de la création contemporaine est le fruit d'une réflexion de deux ans entre le Centre des monuments nationaux et Suricog. Cette collaboration s'inscrit dans la continuité d'autres expérimentations menées au château d'Oiron. En effet, l'exploration des nouveaux moyens technologiques et de leurs applications variées a trouvé depuis plusieurs années sa place au château, tant pour la médiation, que pour l'amélioration de l'expérience pour le visiteur, avec notamment Norio, le robot médiateur permettant la découverte du 1^{er} étage et de ses œuvres à un public empêché d'y accéder (prix Patrimoine & Innovation(s) du CLIC France en 2015) mais aussi l'installation d'un prototype de livre d'or numérique dès 2015.

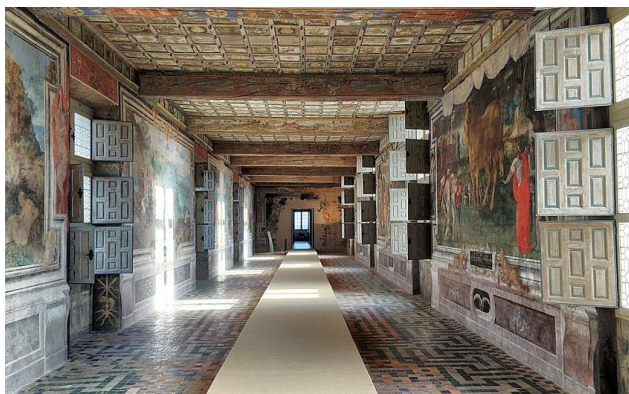
Cette création a été rendue possible grâce au soutien de l'Union Européenne (dispositif Feder) et de la région Nouvelle-Aquitaine, avec la précieuse collaboration de l'Office de Tourisme du Pays Thouarsais.

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| « Ce que le roi ne voit pas...» – Une création de Pierre REDON avec la technologie EYEDEE de Suricog | 4 |
| Making Of « Ce que le roi ne voit pas... »..... | 8 |
| Pierre Redon – sélection d’expositions..... | 9 |
| Les Sœurs Grées (Studio Multimédia) | 10 |
| Présentation de l’entreprise partenaire du projet : SURICOG | 11 |
| Présentation de l’innovation technologique de Suricog : EyeDee..... | 11 |
| Le château d’Oiron | 12 |
| La collection <i>Curios & Mirabilia</i> | 13 |
| Informations pratiques | 15 |
| Le CMN en bref..... | 16 |

« Ce que le roi ne voit pas... » – Une création de Pierre Redon avec la technologie EyeDee de Suricog

Monument historique, monument aux histoires... Dès les premières pierres posées au XVI^e siècle par le grand écuyer d'Henri II, Claude Gouffier, le ton est donné : le monument sera un écrin pour le partage de connaissances, d'arts et d'histoires. Ce seigneur commande la réalisation d'une des plus grandes galeries de peintures en France, longue de 55 mètres et composée de quatorze scènes. Les peintures relatent les histoires de la guerre de Troie et de l'Énéide. Chaque scène dépeint une histoire dans l'histoire, comme un épisode dont la suite n'est rendue possible que par le mouvement du « regardeur » qui suit le cycle (L'Assemblée des dieux, Le Jugement de Pâris, L'Enlèvement d'Hélène...).



La galerie de peintures, XVI^e siècle

Une autre époque, une autre histoire. Au XVII^e siècle, Louis Gouffier, petit-fils de Claude Gouffier, poursuit l'édification du monument par le pavillon du Roi et la chambre du Roi. Il y a aussi des codes et des usages à respecter, à perpétuer pour rester dans l'Histoire (ou pour raconter son histoire). Ainsi toute demeure aussi prestigieuse que le château d'Oiron se devait d'avoir une chambre du Roi. Ces chambres du Roi, représentations d'une puissance seigneuriale, sont aussi des démonstrations de richesse par le choix des décors et peintures qui y sont réalisés. Ces chambres sont surtout la matérialisation d'une quête impossible : faire venir le Roi dans sa demeure, voir un jour le Roi y séjourner.



Le Pavillon du Roi



La chambre du roi et la chute d'Icare, Phaéon

Ce que l'on voit n'est pas seulement ce qui est. Les peintures, riches de sens et de références mythologiques, encadrées du décor à la feuille d'or du plafond racontent bien plus. L'histoire, une fois décryptée, de ces décors est un manifeste personnel de son

commanditaire, le duc de Roannez, Louis Gouffier, en opposition politique avec Richelieu. Neuf peintures occupent les caissons du plafond. Autour des trois parques tissant le fil de la vie, et au-delà des guirlandes, des cadres dorés, des chérubins et des créatures légendaires, une évocation des quatre continents prend place sous la forme d'allégories féminines tandis que chaque angle comporte les représentations de Mars, de Minerve, de la chute de Phaéton et de celle d'Icare.

En lieu et place d'une traditionnelle effigie du Roi, une peinture donnant la clef de lecture de l'ensemble se trouvait autrefois au-dessus de la cheminée. La peinture disparue était une composition allégorique représentant le cardinal de Richelieu sous les traits de la Fortune distribuant des grâces à des personnages ridicules tandis qu'à l'arrière-plan le seigneur du château bêchait tranquillement son jardin. Au moment où le seigneur décide de la réalisation de la chambre du Roi, il est assigné à résidence par le cardinal ; la chambre du Roi devient le décorum autobiographique du seigneur au lieu d'être un hommage au roi.

Aujourd'hui cette absence de décor est évoquée par les œuvres contemporaines de Claude Rutault habillant aussi bien la cheminée que les murs de cette chambre. A première vue, il ne pourrait s'agir que de toiles vierges, mais par leur format et leur position, les œuvres invitent chacun à s'imaginer de nouvelles histoires.

Ce qui se dit est loin de la réalité. Entre la ville de Richelieu, à une trentaine de kilomètres, et le château, se trouve Loudun. Au moment même où Louis Gouffier subit le courroux du cardinal, un autre personnage, dont les histoires continuent de fasciner, connaît la foudre de Richelieu : Urbain Grandier, curé de Loudun.

Ce prêtre, accusé dans un premier temps d'être l'auteur d'une satire contre Richelieu, « Lettre de la cordelière de la reine mère à M. de Baradas », est aussi connu pour ses prêches empreints d'une grande liberté de pensée pour l'époque. Séduisant et séducteur, Urbain Grandier a eu plusieurs relations avec des femmes et combattait contre le célibat des prêtres.

Le 22 septembre 1632, dans un couvent d'Ursulines à Loudun, la mère supérieure, Jeanne des Anges et d'autres religieuses affirment être possédées, ensorcelées et accusent directement le curé comme responsable. Le bruit court parmi le peuple de Loudun et au-delà... Le cardinal de Richelieu, rancunier et toujours vexé par la satire s'empare de l'affaire : un long procès pour sorcellerie est mené à charge contre le curé. Accusé d'être le diable, il est condamné à mort sur le bûcher.

Les supposés ensorcellements ne devaient rien à Urbain Grandier, puisque leurs manifestations se poursuivent après sa mort. Certaines femmes avouent le mensonge quelque temps plus tard, ne voyant jamais arriver les maris que certains leur avaient promis...

Il n'est peut-être pas anodin qu'apparaisse, au XVII^e siècle, le sens « dominé par une idée ou un sentiment » dans le mot possédé (*Dictionnaire Historique de la langue française*, dir. Alain Rey).

Ce que l'on entend est au-delà de ce que l'on voit. Juste en dessous de la chambre du Roi, se situe l'ancienne chambre de Louis Gouffier, aujourd'hui nommée « salle des Belles-Lettres rabelaisiennes ». L'artiste Lothar Baumgarten, en utilisant des mots et expressions de Rabelais et en composant une peinture de paysage, y invite chacun à se créer une image mentale de son environnement, mais aussi du territoire proche du monument. Les murs conservent la mémoire...

C'est aussi dans cette chambre que meurt Louis Gouffier, heureux d'avoir appris, douze jours avant sa mort, la disparition du cardinal de Richelieu.



Salle des Belles Lettres rabelaisiennes (ancienne chambre de Louis Gouffier)

Ce que le roi ne voit pas....

Aujourd'hui, 375 ans après le décès de Louis Gouffier, le Centre des monuments nationaux invite l'artiste Pierre Redon pour une création sonore et interactive inédite au château d'Oiron « Ce que le roi ne voit pas... ». Cette commande prend appui sur les différentes histoires et mémoires qui ont parcouru le monument et le territoire environnant au cours de ces derniers siècles.

Conçue comme une installation et une expérience à vivre, la création proposée par Pierre Redon dans la chambre du roi prend la forme de compositions sonores à expérimenter. Le public est invité à prendre place sur des chaises longues recouvertes de toisons et de couvertures de laine et à s'immerger dans un voyage artistique, une expérience sensorielle où sirènes et chérubins répondent au regard et à l'émotion de chacun avec des notes de musique (clavecin, contrebasse, violon ou voix humaine), tandis que les allégories de l'Europe, de l'Amérique, et de l'Afrique sous la forme d'une voix narrative amènent chacun à une exploration du passé, des rituels, de l'alchimie...

Chaque visiteur vivra une expérience immersive personnelle grâce à un dispositif technologique innovant : EyeDee de Suricog. Le regard, porté sur les peintures des caissons du plafond de la chambre du roi, permettra d'être directement connecté aux œuvres et permettra ainsi à chacun de s'immerger et d'interagir en étant le vecteur et l'auteur de compositions sonores personnelles.

Au XXI^e siècle, les moyens technologiques ne cessent d'évoluer et de nous interroger tant sur leur application première que sur leur détournement. Le château d'Oiron perpétue son intérêt au monde qui l'entoure depuis son origine en venant questionner de nouvelles formes d'expositions, d'expérimentations et/ou de médiations : comme avec Norio, le robot médiateur, prix Patrimoine & Innovation(s) du CLIC France en 2015 permettant la découverte du 1^{er} étage et de ses œuvres à un public empêché d'y accéder ou encore en soutenant des expérimentations temporaires telles que le Livre d'Or GuestViews en 2015-2016. L'équipe du monument a souhaité cette fois collaborer avec la start-up Suricog pour son dispositif inédit : EyeDee, solution mobile en temps réel basée sur le regard et qui permet une interactivité naturelle entre l'œil et un objet regardé. Il s'agissait d'utiliser cette solution comme socle d'une création contemporaine.

Grâce à cette collaboration innovante, chaque visiteur aura le privilège de voir « ce que le roi ne voit pas ».



Une des allégories peinte sur le plafond de la chambre du roi qui sera utilisée dans la création de Pierre Redon

Les équipes

Cette création est possible grâce au soutien, aux côtés du Centre des monuments nationaux, de l'Union Européenne (dispositif Feder), de la région Nouvelle-Aquitaine et la précieuse collaboration de l'Office de Tourisme du Pays Thouarsais.

Château d'Oiron, Centre des monuments nationaux

Carine Guimbar, administratrice

Frédéric Henri, chargé de gestion et de partenariats

Samuel Quenault, chargé des collections et de la communication

Les médiatrice et médiateur du projet : Aude Lemercier et Benjamin Hans

Et toute l'équipe du monument.

Mission stratégie, prospective et numérique du Centre des monuments nationaux

Mélanie Vialard, chargée de projets numériques

Pierre Redon et Les Sœurs Grées

Benoît Magnin - haute-contre

Gaël Ascal - contrebasse

Jérôme Ogier & Sébastien Eglème - violon

Lila Fleytoux, Tia Bush, Bibata Roamba, Eva Jackie - voix

Les Sœurs Grées (Nini Villegas & Marie Gatet) - coordination

Suricog

Marc Massonneau, président de Suricog

Valentin Hayot et Kevin Rey - développement EyeDee Studio et interfaces

Adrien Herbet - conception EyeDee et configuration des scènes

Marc Swynghedauw - développement EyeDee et suivi de regard

Marie Avril - expérience utilisateur et coordination technique

Arthur Carrier - coordination inter-équipe

Lumières Geste Scénique (79260 La Crèche)

Design du mobilier Vincent Crinière, artisan designer (23500 Felletin)

Pour le confort des explorateurs : Wolkol (Janneke & Adrina) - toisons feutrées
SCOP Terre de Laine - Lainages

Pierre Redon – sélection d'expositions

2018-2020

- "9", pièce sonore pour 7 voix, shô, sheng. Projet musical en cours de réalisation autour du son et du soin.

2017

- Création château d'Oiron - Centre des monuments nationaux, création sonore interactive pour la galerie de peinture en partenariat avec SURICOG et le dispositif technologique EyeDee.

- Tournée Tülü en Colombie, 3 expositions et 10 concerts en partenariat avec le Musée des costumes de Bogota, le théâtre Jorge Eliecer Gaitan et le Musée Cimetière San Pedro à Medellin. Soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM.

//2016//

- Art Sonore en Guyane, événement au fort Diamant de Cayenne avec Marche Sonore et Voyage au tambour. Soutenu par la DAC et la CT de Guyane.

//2011 - 2016//

- Marche Sonore Les Sons des Confins. 8 Marches Sonores des sources de la Vienne à l'estuaire de la Loire. À l'initiative de la Communauté de communes du Plateau de Gentioux (devenue Creuse Grand Sud en 2014), Les Sons des Confins est une œuvre conçue par Pierre Redon et produite par Quartier Rouge et Les Sœurs Grées en partenariat avec la FRMJC Poitou-Charentes et la MJC21. Le Coffret est publié aux éditions Loco – Paris.

Avec le soutien de l'État, ministère de la Culture, dans le cadre du dispositif du soutien à la commande la commande publique, Plan Loire Grandeur Nature et l'Union Européenne « L'Europe s'engage dans le bassin de la Loire avec le Fonds européen de développement régional », la Région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes.

Et la participation de la Communauté de Communes de Bugeat-Sornac (soutenue pour ce projet par le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin et le conseil départemental de la Corrèze), Ville de Lussac-les- Châteaux, Commune de Civaux, Ville des Ponts-de-Cé, Ville de Rezé, le Voyage à Nantes.

2015

- SLACK Art Festival - Création de la Marche Sonore Lola au Grand Site des 2 caps - Commande de Art Connexion à Lille & du Conseil Général du Pas-de-Calais

- Lichen - Sortie de l'édition interactive aux éditions MF : Corps, genre & sexualité.

2014

- Les rencontres du Tülü (concert, exposition, conférence, workshop) en partenariat avec la Cité internationale de la Tapisserie, la Scène Nationale d'Aubusson et France Culture.

Les Sœurs Grées est un studio multimédia. Il est dirigé par l'artiste Pierre Redon.

Depuis 2003, l'association développe, produit et diffuse les créations de Pierre Redon selon qu'il s'agisse de commandes extérieures ou de projets développés à partir de ses recherches artistiques. Le Studio multimédia Les Sœurs Grées joue à son échelle le rôle d'un laboratoire de recherche et de création œuvrant au développement et à la promotion de projets transdisciplinaires et innovants. L'association collabore régulièrement avec un collectif de personnes venant de tous horizons artistiques et professionnels (musiciens, écrivains, costumiers, artisans, anthropologues, chercheurs...). En effet, bien que la musique et le sonore soient au cœur du travail de Pierre Redon, le projet artistique de l'association se caractérise par l'hybridation et la transversalité des disciplines et entretient un rapport étroit avec l'anthropologie et l'ethnographie. Il tend également, par des recherches dans le champ de l'esthétique relationnelle et de l'art dans l'espace public, à créer de nouveaux modes d'interactions avec les publics, notamment à travers l'hypnose et les *Marches Sonores*.

Au fil des créations et collaborations, l'association développe et enrichit un réseau dense et varié, tout en tissant de nombreux partenariats au niveau local, national et international. Située à Faux-la-Montagne, en Creuse, l'association est soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine, la DRAC Limousin, les fonds européens Feder pour le développement numérique. Elle a également développé des projets de commandes publiques soutenus par le ministère de la Culture. Elle travaille avec de nombreuses structures locales et développe des partenariats chaque année, sur le Plateau de Millevaches et sur tout le territoire Limousin. On peut citer le Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière, Pyramide Production à Eymoutiers, la Cité Internationale de la Tapisserie à Aubusson, la Scène Nationale d'Aubusson, Quartier Rouge, la Filature Terrade ou Néolice à Felletin...

Sur le plan national, Les Sœurs Grées a construit un réseau aussi vaste qu'hétéroclite : la Ville de Reims, le CG Nord-pas-de-Calais, le PNR des Ballons des Vosges, l'Abbaye de Maubuisson (95) et le laboratoire de recherche L.A.D.Y.S.S, l'Abbaye de Fontevraud, Aire 38 et APO 33 et l'ENSA à Nantes, l'ESBA Le Mans, la MJC & La Sabline à Lussac-les-Châteaux, le Festival Musiques Démesurées à Clermont-Ferrand, le CIM de Bar-le-Duc, Art Connexion à Lille, SMART, les Editions LOCO à Paris, DAC Guyane, France Culture, France musique, RFI, etc.

Au niveau international, elle travaille en collaboration avec des associations et institutions comme l'ONG Intervida au Mali, le Centre d'art Contemporain K2 à Izmir (Turquie), Musiques et Recherches à Bruxelles, l'Université Marmara à Istanbul, le Musée Cemeterio à Medellin (Colombie), Théâtre Jorge Eliecer Gaitan et à Bogota, Ideartes, l'Atlas Academy à Amsterdam...



Co-fondée en 2013 par l'entrepreneur dans le domaine de l'imagerie médicale Marc Massonneau et le physicien Marc Swynghedauw, la MedTech SuriCog ambitionne de rendre l'interaction de l'homme avec le monde digital enfin plus naturelle en exploitant le potentiel du regard comme reflet de l'activité du cerveau.

L'*eye-tracking* à vocation médicale que développe SuriCog, baptisé Eye-Brain, se présente comme un casque de réalité virtuelle qui analyse les mouvements de l'œil. Seul marqué CE de la conception à la fabrication, ce dispositif aide au diagnostic précoce des principales maladies neurodégénératives et neuropsychiatriques dans 50 centres médicaux dans le monde et 50 % des centres hospitaliers universitaires (CHU) de France.

L'application industrielle, l'EyeDee, a été retenue par les groupes Thales, Air Liquide et Valeo. Un dispositif de médiation muséal a rencontré un vif succès, fin 2015, lors d'une expérimentation en partenariat avec le musée du Louvre.

L'équipe de SuriCog compte 20 personnes qui associent de fortes compétences en algorithmie complexe, en neurosciences et en mécatronique. Une levée de fonds est en préparation pour le 1^{er} semestre 2018.

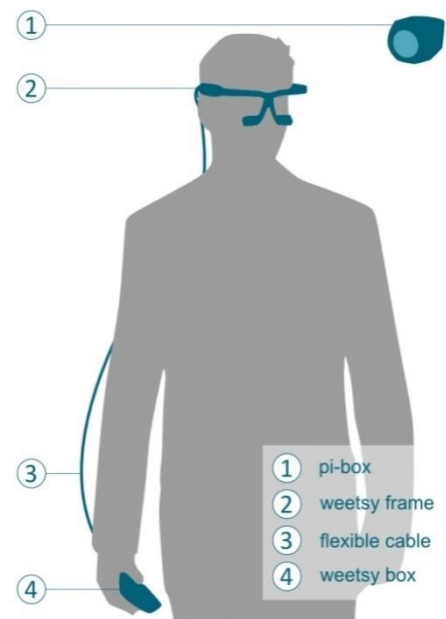
Présentation de l'innovation technologique de SuriCog : EyeDee

Dans un monde d'applications toujours plus mobiles et interconnectées, la façon d'interagir avec les systèmes a peu évolué et reste basée sur le geste et la main. L'œil humain est pourtant un système d'interaction rapide, anticipatoire, réactif et porteur de données physiologiques et émotionnelles.

En rupture avec les modes d'interaction traditionnels, SuriCog a ainsi pensé et développé une solution mobile et en temps-réel basée sur le regard. La solution EyeDee™ permet une interactivité naturelle entre l'œil et l'objet regardé et ouvre toute une série d'usages nouveaux, tant pour le domaine de la santé que pour les marchés professionnels et grands publics.

EyeDee™ se décompose en trois sous-systèmes :

- Une monture légère portée par l'utilisateur associée à un petit boîtier (Weetsy™),
- Un relai de géo localisation (Pi-Box™),
- Une application dédiée permettant une interaction temps réel.



Le château d'Oiron



Le château d'Oiron © Didier Plowy - CMN

Elevé aux XVI^e et XVII^e siècles, pour les parties encore visibles, le château d'Oiron fut dès son origine voué à l'art et à la culture.

Attaché pendant près de deux siècles à la famille Gouffier, c'est l'un de ses plus fameux représentants, Claude, grand écuyer de François I^{er} et d'Henri II, qui y fit réaliser, peu avant 1550, la galerie peinte, exemple exceptionnel du style de l'Ecole de Fontainebleau. Longue de 55 mètres, cette galerie, parmi les plus grandes de France, illustre à merveille le texte antique de l'histoire de Troie.

Composée de quatorze scènes, vraisemblablement exécutées par un atelier italien d'Emilie - ainsi que l'attesterait un dessin préparatoire acquis par le musée du Louvre en avril 2008 - elle témoigne de l'esprit de création qui régnait à Oiron au cours de la Renaissance.

Humaniste, grand connaisseur de l'art de son temps, Claude Gouffier abritait également dans sa collection des tableaux aussi importants que le « Saint Jean-Baptiste » de Raphaël ou le portrait du roi Jean le Bon, tous deux aujourd'hui conservés au musée du Louvre.

Son petit-fils Louis, entre 1620 et 1642, fait élever le pavillon du Roi, reconstruire le corps de logis et réaliser différents plafonds et décors peints.

Le duc de La Feuillade, époux de Charlotte Gouffier, ordonne entre 1669 et 1683, les travaux du pavillon des Trophées et intègre la chapelle et l'escalier Renaissance dans le corps de logis.

En 1700, madame de Montespan achète le château, au nom de son fils le duc d'Antin. Elle partage sa vie entre sa propriété d'Oiron et ses cures à Bourbon-l'Archambault où elle meurt en 1707.

Après un lent abandon - les propriétaires s'étant succédé du XVIII^e au XX^e siècle n'ayant pas le même intérêt pour le domaine ou tout simplement ne pouvant pas l'entretenir - le château est classé Monument Historique en 1923.

En effet, dès 1840, Prosper Mérimée, inspecteur général des monuments historiques, avait attiré l'attention sur le mauvais entretien des fresques de la galerie Renaissance, et sur la nécessité de sauvegarder cet ensemble exceptionnel.

Les premières opérations de sauvegarde (mise hors d'eau) sont lancées dans les années 1950, une consolidation des décors peints est opérée dans les années 1970.

Le château devient propriété de l'Etat en 1941.

Puis parallèlement à la réflexion sur le devenir du château et à la conception d'une collection d'art contemporain inspirée par la personnalité de Claude Gouffier un véritable programme de restauration est mis en œuvre à la fin des années 1980.

Ce programme se poursuit encore aujourd'hui avec l'aboutissement d'un chantier ambitieux mené durant sept ans sur le cycle de la Guerre de Troie et de l'Enéide de la galerie de peinture.

Le château d'Oiron est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux. Il a accueilli en 2016 près de 20 000 visiteurs.

La collection *Curios & Mirabilia*

Le ministère de la Culture décide, en 1989, d'enrichir le patrimoine historique par la mise en place d'une collection d'art contemporain conçue spécifiquement pour le château en invitant des artistes internationaux.

En 1993, est inauguré le premier volet de la collection *Curios & Mirabilia*. Elle concrétise la plus importante expérience menée en France d'inscription d'une création contemporaine dans un patrimoine ancien.

En 1996, la collection *Curios & Mirabilia* s'est enrichie de nouvelles œuvres et peut, pour la première fois, être présentée dans sa totalité ; elle cherche à renouer avec l'esprit de curiosité de la Renaissance en s'appuyant sur l'idée des anciennes collections qu'étaient les cabinets de curiosité. Cette référence historique, traitée librement par les artistes, fait le lien avec le monument et redonne ainsi le sentiment d'un lieu habité aujourd'hui, tout en réactivant le souvenir des prestigieuses collections de Claude Gouffier (XVI^e siècle).

Curios & Mirabilia prend appui sur l'idée d'un autre rapport au monde, celui qui à la Renaissance privilégiait une approche sensible de la connaissance. Aussi, l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue et bientôt le goût, sont sollicités pour transformer la visite d'un monument historique en expérience sensorielle. Les senteurs du mur de cire de Wolfgang Laib, les sonorités de la musique de Gavin Bryars, les fauteuils de John Armleder pour le délassement du visiteur, les jeux visuels comme celui du couloir des illusions (Felice Varini) et toutes les créations réalisées pour ce château concourent à créer un parcours plein de surprises et d'émerveillements.

Une des originalités de *Curios & Mirabilia* réside dans la volonté d'envisager pour le château un rôle social en l'inscrivant dans son environnement humain.

Ainsi, grâce à une galerie de portraits des enfants de l'école d'Oiron (Christian Boltanski) ou au dîner annuel imaginé par Raoul Marek pour cent cinquante Oironnais, représentés sur un service de table, la population de la commune est conviée comme sujet et témoin de la création.

Le dialogue avec l'histoire s'instaure de manière forte dans les salles qui ont le mieux conservé le souvenir de leur fonction historique.

Daniel Spoerri, dans la salle du Roi, où s'affirment puissance et pouvoir, répond ironiquement aux princes du XVII^e siècle par ses corps en morceaux qui réintroduisent quotidien et banalité comme nouvelle source du merveilleux.

Dans la chambre du Roi (les appartements d'apparat de Louis Gouffier, XVII^e siècle), lieu de la présence symbolique du pouvoir royal, restituée au silence de l'histoire par la monochromie des peintures de Claude Rutault. Dans la galerie des chevaux, Georg Ettl réveille l'iconographie ancienne et l'histoire.

Aujourd'hui, cette collection permet au château d'Oiron de s'ouvrir au public dans une logique d'authenticité. Au XVI^e siècle, Claude Gouffier en avait fait le réceptacle de ses collections : sa personnalité et la nature privée du château donnaient le sens de leur présence.

Depuis, ouvertes à la visite du public, les salles du château n'ont pas été seulement utilisées en tant que lieu d'exposition d'œuvres, mais sont présentées remeublées, réactualisées pour un regard qui ne peut être que d'aujourd'hui.

Le sujet à Oiron est bien celui de la création dans sa relation au cadre que constituent l'histoire, l'architecture et le décor ancien.



Le cabinet de curiosités de Claude Gouffier, Artiste : Guillaume Bijl / commande publique pour le château d'Oiron, Centre des monuments nationaux, collection CNAP



Wall Drawing #752
Artiste : Sol LeWitt
Commande publique pour le château d'Oiron, Centre des monuments nationaux, collection CNAP



Decentre-Acentre
Artiste : Tom Shannon
Commande publique pour le château d'Oiron, Centre des monuments nationaux, collection CNAP

La collection permanente d'art contemporain « **Curios & Mirabilia** » comporte plus de 70 artistes exposés dont : Marina ABRAMOVIC, John ARMLEDER, Patrick BAILLY MAITRE-GRAND, Lothar BAUMGARTEN, Alain BUBLEX, Guillaume BIJL, Jean-Charles BLANC, Christian BOLTANSKI, Marcel BROODTHAERS, Stanley BROUWN, Frédéric BRULY BOUABRE, Gavin BRYARS, Pierre BURAGLIO, James Lee BYARS, Patrick VAN CAECKENBERGH, Pascal CONVERT, Pascal CRIBIER, Bill CULBERT, Nicolas DARROT, Wim DELVOYE, Laurent DUTHION, Eric DIETMAN, Braco DIMITRIJEVIC, Hubert DUPRAT, Jean DUPUY, Georg ETTL, Robert FILLIOU, Ian Hamilton FINLAY, Peter FISCHLI & David WEISS, Joan FONTCUBERTA, Gloria FRIEDMANN, Paul-Armand GETTE, Dario GHIBAUDO, Toni GRAND, Thomas GRUNFELD, Yoon HEE, Sara HOLT, Thomas HUBER, Fabrice HYBERT, Alain JACQUET, Laurent JOUBERT, Ilya KABAKOV, On KAWARA, Bodys Isek KINGUELEZ, Piotr KOWALSKI, Kane KWEI, Wolfgang LAIB, Bertrand LAVIER, Sol LeWITT, LINARES (Famille), Raoul MAREK, Annette MESSENGER, Wolfgang NESTLER, PANAMARENKO, Giuseppe PENONE, Anne et Patrick POIRIER, Markus RAETZ, André RAFFRAY, Philippe RAMETTE, Charles ROSS, Claude RUTAULT, Thomas SHANNON, Kazuo SHIRAGA, Daniel SPOERRI, Jean TINGUELY, Niele TORONI, Felice VARINI, Laurence WEINER, Caldas ZANINE...

Informations pratiques

Centre des monuments nationaux

Château d'Oiron

79100 Oiron

Tél. 05 49 96 51 25

oiron@monuments-nationaux.fr

www.chateau-oiron.fr

Retrouvez le château d'Oiron sur



Facebook : <http://www.facebook.com/chateauoiron>



Twitter : <http://twitter.com/ChateauOiron> @chateauoiron



YouTube : <https://www.youtube.com/user/CuriosetMirabilia>



Instagram : <https://instagram.com/chateauoiron> @chateauoiron

Horaires

Le château d'Oiron est ouvert tous les jours (week-end compris)

Jusqu'au 31 mai 2018 de 10 h 30 à 17 h

Du 1^{er} juin 2018 au 30 septembre 2018 de 10 h 30 à 18 h

Fermeture : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre et 25 décembre.

Droits d'entrée

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 6€50

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Détenteurs de la Carte blanche du château d'Angers

Détenteurs du Pass Education du ministère de l'Éducation nationale

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeurs d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

Adhérents à l'Association des Amis d'Oiron

Accès

Poitou-Charentes, Deux-Sèvres, axe Angers / Poitiers : à 40 km au sud de Saumur et 43 km au nord-ouest de Poitiers

Depuis Saumur : sortie 3 par RN 147, direction Montreuil-Bellay, puis D 938 direction Thouars, puis D 37 et D 64

Depuis Poitiers : sortie 3 par RN 147, direction Thouars, puis D 18, D 37

Parking : 50 m

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois, constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 8,6 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à 80 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Après l'ouverture au public du Fort de Brégançon en 2014 et de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure désormais la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare, à Paris, l'ouverture à la visite de la colonne de Juillet pour 2018 et de l'Hôtel de la Marine pour 2019.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Nouvelle Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri de Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Château de Puyguilhem
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Site gallo-romain de Sanxay

Auvergne-Rhône-Alpes

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron
Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Trésor de la cathédrale de Lyon

Bourgogne-Franche-Comté

Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny
Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre-Val de Loire

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre
Château de Talcy

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Hôtel de la Marine
Hôtel de Brienne
Musée des Plans-Reliefs
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Occitanie

Château et remparts de la cité de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique et musée d'Ensérune
Forteresse de Salses
Site archéologique de Montmaurin
Château d'Assier
Château de Castelnau-Bretenoux
Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont

Hauts-de-France

Colonne de la Grande Armée à Wimille
Villa Cavrois
Château de Coucy
Château de Pierrefonds
Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens

Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel
Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Hôtel de Sade
Château d'If
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet
Fort de Brégançon
Villa Kérylos